

⑫ DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

②② Date de dépôt : 14.12.15.

③⑦ Priorité :

⑦① Demandeur(s) : AIRBUS GROUP SAS Société par
actions simplifiée — FR.

④③ Date de mise à la disposition du public de la
demande : 16.06.17 Bulletin 17/24.

⑤⑥ Liste des documents cités dans le rapport de
recherche préliminaire : *Se reporter à la fin du
présent fascicule*

⑦② Inventeur(s) : CAMPAGNE BENJAMIN, LE PINRU
LOUIS et BOSQUET CATHERINE.

⑥⑦ Références à d'autres documents nationaux
apparentés :

⑦③ Titulaire(s) : AIRBUS GROUP SAS Société par
actions simplifiée.

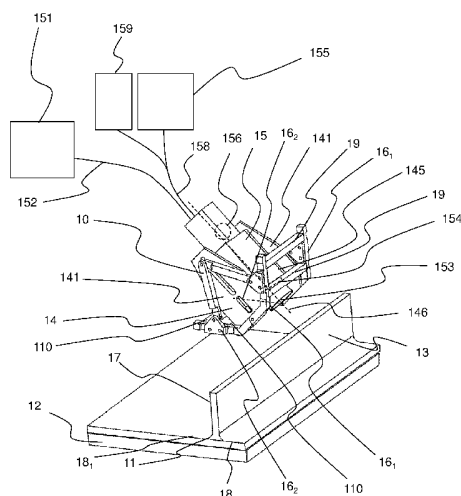
○ Demande(s) d'extension :

⑦④ Mandataire(s) : IPSIDE.

⑤④ DISPOSITIF DE CONTROLE PAR TOMOGRAPHIE EN COHERENCE OPTIQUE NOTAMMENT DANS UN
CONGE D'UNE PIECE COMPOSITE.

⑤⑦ L'invention concerne un dispositif de contrôle non des-
tructif (10) d'un congé (11; 64) d'une pièce (12; 53; 63) en
matériaux composites comportant des fibres organisées en
plis maintenus dans une matrice organique polymérisée. Le
dispositif de contrôle comprend un capteur (15) de mesure
par tomographie en cohérence optique (OCT) maintenu par
un support (14) venant prendre appui simultanément sur les
deux faces d'un dièdre compris dans la pièce lors du
contrôle dudit congé. Le support comprend un ensemble de
patins, ou de roues, destinés à glisser, ou à rouler, simulta-
nément sur les deux faces du dièdre, le support s'étendant
symétriquement par rapport à un axe médian (147) du sup-
port.

L'invention concerne également un dispositif automa-
tique de contrôle non destructif (50, 60) comprenant au
moins un dispositif de contrôle non destructif logé dans un
chariot (51, 61) comprenant des moyens automatisés de dé-
placement le long d'un raidisseur d'une pièce composite.



DOMAINE TECHNIQUE DE L'INVENTION

Le domaine de l'invention est celui du contrôle non destructif.

Plus précisément, l'invention concerne un dispositif de contrôle par tomographie en cohérence optique (OCT) notamment dans un congé d'une pièce composite.

5 L'invention trouve des applications dans le domaine de l'aéronautique et, en particulier, dans le domaine du contrôle de pièces aéronautiques avant montage de l'aéronef.

ETAT DE LA TECHNIQUE

10

Il est connu de l'art antérieur un dispositif de contrôle non destructif de la santé matière par tomographie en cohérence optique, apte à détecter et à caractériser des ondulations de résine sur une pièce constituée d'un matériau composite.

15 Ce dispositif, décrit dans le brevet français FR 2 988 478, comprend une tête de mesure OCT et un robot manipulateur apte à déplacer la tête de mesure dans l'espace.

Ce robot manipulateur est piloté par des moyens informatiques dans lesquels sont rentrés préalablement la topographie de la pièce à contrôler.

20 L'inconvénient majeur de ce dispositif est que le robot manipulateur présente un rayon d'action restreint par la taille de son bras. Compte-tenu de la masse importante du robot manipulateur, le dispositif est difficilement déplaçable dans un atelier. Il est alors nécessaire de déplacer la structure composite afin de pouvoir la contrôler entièrement. Cette opération est longue car elle nécessite de recalibrer le
25 dispositif par rapport à la nouvelle position de la structure. Cette technique est donc peu adaptée au contrôle d'une structure composite de grandes dimensions.

D'autre part, ce dispositif présentant un robot manipulateur de grande taille, est peu adapté à contrôler l'intérieur d'une structure telle qu'un caisson.

30 Aucun des systèmes actuels ne permet de répondre simultanément à tous les besoins requis, à savoir de proposer un dispositif de contrôle non destructif par tomographie en cohérence optique (OCT) qui soit compacte, fiable et pouvant être facilement déplacé par un opérateur.

OBJET DE L'INVENTION

La présente invention vise à remédier à tout ou partie des inconvénients de l'état de la technique cités ci-dessus.

A cet effet, la présente invention vise un dispositif de contrôle non destructif d'un congé d'une pièce en matériaux composites comportant des fibres organisées en plis maintenus dans une matrice organique polymérisée. La pièce comprend deux faces formant un dièdre, les deux faces étant reliées par ledit congé. Le dispositif de contrôle comprend un capteur de mesure par tomographie en cohérence optique (OCT) maintenu par un support venant prendre appui simultanément sur les deux faces du dièdre lors du contrôle du congé.

Les plis de la pièce contrôlée par le dispositif objet de l'invention peuvent être constitués de tissus ou de nappes unidirectionnelles ou de non tissés multidirectionnels de fibres continues de carbone, de verre ou d'aramide. La matrice organique peut être de nature thermodurcissable telle qu'une résine époxyde polymérisée ou de nature thermoplastique. La pièce est obtenue par tout procédé connu de l'homme du métier, à partir de plis secs ou pré-imprégnés. La pièce peut être un élément d'une structure aéronautique comme par exemple un panneau de voilure ou un caisson.

Un capteur de mesure par tomographie en cohérence optique (OCT suivant l'acronyme anglais « *Optical Coherent Tomography* ») est basé sur la mise en œuvre d'une technique interférométrique à faible cohérence optique. Le capteur permet d'obtenir en temps réel une coupe transversale 2D, également appelée B-SCAN, de la matrice organique polymérisée. En translatant le dispositif le long du congé, l'opérateur obtient alors une image 3D du congé à contrôler.

Le dispositif objet de l'invention permet ainsi d'obtenir le profil du congé correspondant à l'interface entre la matrice organique et l'air. Le dispositif permet également de mesurer l'épaisseur de matrice organique traversée dont l'indice de réfraction est connu à la longueur d'onde du capteur. Le dispositif permet ainsi de détecter une surépaisseur de matrice organique traduisant la présence de plissements ou d'ondulations qui peuvent dégrader les propriétés mécaniques de la pièce composite.

Selon l'invention, le dispositif de contrôle comprend également des moyens de réglage d'une distance d'un point de référence du capteur par rapport à un bord du

support et des moyens de réglage d'une orientation desdits moyens d'appui par rapport au support. Le support comprend un ensemble de patins, ou de roues, destinés à glisser, ou à rouler, simultanément sur les deux faces du dièdre, le support s'étendant symétriquement par rapport à un axe médian du support, ledit axe médian étant maintenu orienté sensiblement dans un plan bissecteur du dièdre lors du contrôle du congé.

Ainsi, l'opérateur peut régler la position relative du capteur par rapport au congé à contrôler entre une surface de la pièce, par exemple une surface d'un panneau et une autre surface de la pièce, formant un angle avec la première surface, par exemple un raidisseur de la pièce. L'objectif du capteur est ainsi positionné sur la pièce de telle sorte que le centre du congé soit situé sensiblement dans ledit axe médian du support et à une distance adaptée à la distance focale de l'objectif qui peut être interchangeable.

Dans un mode de réalisation particulier de l'invention, les moyens de réglage de la hauteur s'effectuent par glissement du capteur par rapport audit support.

Dans un mode de réalisation particulier de l'invention, le dispositif de contrôle non destructif comprend des moyens de verrouillage de la hauteur du capteur sur le support.

Ainsi, le réglage de la position du capteur sur le support est stable lors des opérations de contrôle d'un congé.

Dans un mode de réalisation particulier de l'invention, le capteur pivote dans le support autour d'un axe perpendiculaire à l'axe médian, l'axe optique du capteur formant un angle avec un plan bissecteur du dièdre lors du contrôle du congé

Ainsi, un balayage transversal peut être réalisé par un opérateur, permettant ainsi de contrôler des zones du congé qui sont hors du champ de l'objectif lorsque l'axe optique est confondu avec ledit axe médian du support.

Dans un mode de réalisation particulier de l'invention, les moyens d'appui comprennent deux pieds reliés chacun au support par une jambe en liaison pivot par rapport au support.

Ainsi, le support comprend deux pieds d'appui excentrés dont l'inclinaison peut se régler.

Dans un mode de réalisation particulier de l'invention, les moyens de réglage de l'orientation des moyens d'appui comprennent des moyens de réglage de l'orientation des pieds par rapport au support.

A cet effet, l'orientation de chacun des pieds est réglée par un bras en liaison pivot par rapport au pied et en liaison pivot glissant par rapport au support.

Dans un mode de réalisation particulier de l'invention, chacun des bras comprend une suspension.

5 Ainsi, le dispositif est adapté pour contrôler des pièces présentant des aspérités.

Dans un mode de réalisation particulier de l'invention, chacun des pieds forme un angle dont la valeur peut être ajustée entre 40° et 90° avec ledit axe médian du support.

10 Ainsi, le support est adapté pour réaliser des mesures sur des congés de raccordement de surfaces formants des angles différents.

Dans un mode de réalisation particulier de l'invention, le dispositif de contrôle comprend des moyens de verrouillage de l'orientation des moyens d'appui par rapport au support.

15 Ainsi, les appuis du support étant stables, un opérateur peut manipuler le support tout en le plaquant contre les parois de part et d'autre du congé à contrôler.

Dans un mode de réalisation particulier de l'invention, les pieds comprennent des moyens de glissement sur une surface.

Ainsi, l'opérateur peut faire glisser le dispositif sur les parois.

20 Dans un mode de réalisation particulier de l'invention, les moyens de glissement comprennent des patins.

Ces patins sont réalisés en polytétrafluoroéthylène (PTFE) ou en tout autres matériaux présentant une très faible adhérence pour faciliter le glissement et pour éviter une agression mécanique des surfaces des pièces contrôlées.

25 Dans un mode de réalisation particulier de l'invention, les pieds comprennent des moyens de roulement.

Ainsi, les pieds présentent des moyens de roulement pouvant être des roues à axe fixe ou pivotant, voire des roues holonomes.

30 L'invention vise également un dispositif automatique de contrôle non destructif comprenant au moins un dispositif de contrôle non destructif, logé dans un chariot comprenant des moyens automatisés de déplacement le long d'un raidisseur d'une pièce composite, ledit chariot chevauchant le raidisseur.

Ainsi, un chariot automatisé permet de déplacer le dispositif de contrôle non destructif en étant guidé par la topographie du raidisseur. Le dispositif automatisé

peut alors contrôler de manière autonome une pièce de grande envergure, comme par exemple des panneaux de grande longueur, ou une pièce logée à l'intérieur d'une structure peu accessible par un opérateur, comme par exemple une structure fermée de type caisson.

5

BREVE DESCRIPTION DES FIGURES

D'autres avantages, buts et caractéristiques particulières de la présente invention ressortiront de la description non limitative qui suit d'au moins un mode de réalisation particulier des dispositifs objets de la présente invention, en regard des
10 dessins annexés, dans lesquels :

- la figure 1 représente une vue en perspective d'un mode de réalisation d'un dispositif de contrôle non destructif selon l'invention destiné à contrôler un congé entre deux faces perpendiculaires d'une pièce composite ;
- 15 - la figure 1bis représente une vue en section de la pièce composite comportant un congé défini par deux surfaces de la pièce, les deux surfaces formant un dièdre ;
- la figure 1ter représente un système de contrôle comportant le dispositif de contrôle en référence à la figure 1 ;
- 20 - la figure 2 représente une vue en perspective du dispositif de contrôle en référence à la figure 1 ;
- la figure 3 représente une vue de côté du dispositif de contrôle en référence à la figure 1, configuré pour un contrôle entre deux surfaces déterminant un angle sensiblement plat ;
- 25 - la figure 4 représente une vue de côté du dispositif de contrôle lors du contrôle du congé du raidisseur en référence à la figure 1 ;
- la figure 5 représente une vue de côté d'un mode de réalisation d'un dispositif automatisé de contrôle non destructif selon l'invention ;
- la figure 6 représente une vue de côté d'un autre mode de réalisation d'un
30 dispositif automatisé de contrôle non destructif selon l'invention comportant deux capteurs optiques et adapté au contrôle simultané des deux congés de raccordement d'un raidisseur d'une pièce en matériau composite.

DESCRIPTION DETAILLEE DE MODES DE REALISATION DE L'INVENTION

La présente description est donnée à titre non limitatif, chaque caractéristique d'un mode de réalisation pouvant être combinée à toute autre caractéristique de tout autre mode de réalisation de manière avantageuse.

On note, dès à présent, que les figures ne sont pas à l'échelle.

5 La description détaillée est présentée dans le cadre d'une application au contrôle du congé formé par un raidisseur d'un panneau en structure composite, une âme du raidisseur étant sensiblement perpendiculaire à une surface du panneau. L'application à une telle structure n'est utilisée qu'à titre d'exemple et ne doit pas être interprété comme une limitation.

10 La figure 1 représente une vue en perspective du dispositif 10 de contrôle non destructif par tomographie en cohérence optique (OCT) utilisé par un opérateur pour contrôler un congé 11 d'un raidisseur 13 ayant sensiblement la forme d'un profilé oméga dont les deux ailes 18 sont collées sur un panneau 12. Le dispositif 10 permet de contrôler l'état matière du congé 11 reliant une aile 18₁ et une face perpendiculaire 17 du raidisseur 13, l'aile 18₁ et la face 17 du raidisseur 13 formant
15 un dièdre 130. Le raidisseur 13 et le panneau 12 sont formés dans un matériau composite comportant des plis de fibres de carbone.

 La figure 1bis présente une vue de coupe du raidisseur 13, centrée sur le congé 11. Le raidisseur 13 est constitué de plis 121 de renforts fibreux maintenus
20 dans une matrice organique 124 en résine époxy. La matrice organique 124 forme des couches 122 d'épaisseur sensiblement uniforme autour de chaque pli 121. Une ondulation 123 est ici présente dans le congé 11. Ce type de déformation a tendance à apparaître car il est difficile d'imposer une tension aux fibres dans la zone mise en compression au moment de la polymérisation de la résine. La présence de cette
25 ondulation 123, également appelée plissement, réduit localement la capacité de renfort des fibres et peut également entraîner une zone de concentration de contrainte voire une déformation localisée du raidisseur 13.

 La présence de l'ondulation 123 se traduit par une variation localisée de l'épaisseur de résine entre la face externe du raidisseur 13 et le premier pli 121₁. Cet
30 amas de résine, également appelé flash de résine, se détecte en mesurant les variations de l'épaisseur de résine le long du congé 11.

 La figure 1ter représente une vue en perspective du dispositif de contrôle 10.

Le dispositif de contrôle 10 comprend un support 14 présentant deux plaques 141 identiques, sensiblement rectangulaires. Un berceau 145 logeant un capteur optique 15, coulisse longitudinalement entre les plaques 141, selon un axe médian 147 du capteur 14.

5 Une source laser 151 pulsée fonctionnant à une fréquence de 1 kHz fournit un faisceau lumineux cohérent se propageant jusqu'au capteur 15 par l'intermédiaire d'une fibre optique 152.

Le capteur 15 comprend en outre un objectif 153 et un miroir de balayage motorisé 154. Un écran de contrôle 155, relié à un système d'acquisition 156 logé
10 dans le capteur 15, permet à un opérateur de visualiser en temps réel une coupe transversale 2D, également appelée B-SCAN, du congé 11. Un faisceau de fil 159 relie ainsi le capteur 15 à une alimentation 158 et à l'écran de contrôle 155. Il est à noter que la source laser 151, l'alimentation 158 du capteur 15 et l'écran de contrôle 155 sont déportés sur une table roulante (non représentée sur la figure 1). Cet
15 ensemble de composant appartient ici à un dispositif de contrôle mettant en œuvre le capteur.

La longueur d'onde du laser 152 est avantageusement définie pour correspondre à un faible taux d'absorption de la lumière laser dans la résine époxy du congé 11. Par exemple une longueur d'onde comprise dans une plage de [800-
20 2000] nanomètres est utilisée pour une résine époxyde. En outre, le contrôle du congé 11 est effectué avant la phase de peinture de la structure car les pigments utilisés peuvent diffuser la lumière à la longueur d'onde du laser choisie.

Le support 14, symétrique par rapport à l'axe médian 147 du support 14, comprend quatre pieds 16 s'étendant sur deux côtés du support 14. Deux pieds 16₁
25 reliés entre eux par deux traverses 19 sont destinés à venir prendre appui sur la surface extérieure 17 du raidisseur 13. Deux pieds 16₂ également reliés entre eux par deux traverses 110 sont quant à eux destinés à venir prendre appui sur l'aile 18₁ du panneau 12.

Comme le montre plus en détails la figure 2, chacun des quatre pieds 16 est
30 relié à une plaque 141 du support 14 par l'intermédiaire d'une jambe 21. Les jambes 21 pivotent, deux à deux, symétriquement de chaque côté du support 14. Ainsi deux jambes 21 symétriques sont en liaison pivot autour d'un axe 22 perpendiculaire à la plaque 141, centré latéralement, à proximité du bord inférieur 220 de la plaque 141.

Chaque jambe 21 forme en outre un angle sensiblement égal à 120° avec chaque pied 16.

Chacun des quatre pieds 16 est également relié au support 14 par un bras 23 en liaison pivot par rapport au pied 16 correspondant. Une plaque triangulaire 24 solidarisée à chaque pied 16 permet de légèrement excentrer l'axe 26 autour de laquelle pivote l'extrémité 27 du bras 23, par rapport au pied 16 correspondant.

L'extrémité opposée 28 de chacun des bras 23 est liée au support 14 par une liaison pivot glissant dans une glissière verticale 29 formée au travers des plaques 141 du support 14, sur sensiblement la moitié de la longueur des plaques 141.

A cet effet, une vis 210 jouant le rôle de pivot, glisse dans chaque glissière 29. Chaque vis 210 traverse la glissière 29 et les extrémités 28 de deux bras 23 symétriques par rapport au support 14. La tête ronde de la vis 210, située du côté du capteur 15, comprend un collet carré configuré pour empêcher la rotation de la tête de la vis 210 dans la glissière 29.

L'opérateur peut ainsi régler l'orientation des pieds 16 par rapport au support 14 et verrouiller leur position en serrant deux écrous papillons 211 vissés à l'extrémité libre des vis 210. A cet effet, l'opérateur peut plaquer le dispositif de contrôle 10 contre les deux faces du dièdre 130 à contrôler avant de verrouiller l'orientation des pieds 16. L'opérateur peut également choisir de régler et de verrouiller l'orientation des pieds 16 en dehors de la pièce à contrôler lorsque par exemple l'accès à la pièce est plus délicat.

L'angle formé entre l'axe médian 147 du support 14 et chacun des pieds 16 peut varier entre 40° et 90° , permettant ainsi au support 14 de s'adapter à différentes configurations de pièces. Il est à souligner que l'axe médian 147 du capteur 15 se confond avec la bissectrice de l'angle 260 formé entre les pieds 16.

Dans une variante de ce mode de réalisation particulier de l'invention, chacun des bras 23 comprend une suspension dans l'axe du bras 23. La suspension comprend une tige coulissant dans l'axe dudit bras et un ressort. Le dispositif 10 est ainsi adapté pour contrôler des pièces ayant des aspérités sur leur surface.

Dans une autre variante de ce mode de réalisation particulier de l'invention, un ressort comprimé est disposé de part et d'autre du support 14 selon un axe parallèle à l'axe médian 147, entre la liaison pivot glissant et le bord opposé au bord inférieur 220. Dans cette variante, l'angle 260 entre les pieds 16 est de 180° lorsque le dispositif est au repos, correspondant à une faible compression du ressort. Le

dispositif est ainsi adapté pour contrôler des pièces comprenant un angle variable entre les deux faces. L'opérateur plaque en permanence le dispositif 10 contre les deux faces du raidisseur 13 afin d'effectuer son contrôle le long du congé 11.

La figure 3 représente une vue du dispositif 10 où les pieds 16 sont sensiblement alignés selon le même plan, formant ainsi un angle 260 sensiblement égal à 180° .

Chacune des plaques 141 du support 14 comprend par ailleurs une deuxième glissière 31 dans laquelle est inséré un téton 32 se dressant en saillie sur la surface extérieure du berceau 145.

Ainsi, l'opérateur règle la distance entre l'objectif 153 du capteur 15 et le bord inférieur 220 du support 14 en faisant glisser le berceau 151 du capteur 15 dans le support 14 suivant l'axe optique 146.

Un alésage taraudé formé au centre de chaque téton 32 accueille une vis papillon 33 permettant de verrouiller la position du capteur 15 dans le support 14.

Les tétons 32 forment un axe de rotation 34 autour duquel le capteur 15 pivote. L'opérateur peut ainsi incliner l'axe optique 146 du capteur 15 par rapport à l'axe médian 147. Ce réglage permet d'atteindre des zones qui ne sont pas situées dans l'axe médian 147, notamment dans le cas où l'ouverture de l'objectif est faible. Par exemple, le capteur 15 comprenant un objectif d'ouverture 10° peut couvrir un champ de 30° en trois balayages en pivotant le capteur 15 autour de l'axe 34 selon trois inclinaisons formant respectivement un angle de -10° , 0° , $+10^\circ$ par rapport à l'axe médian 147.

La figure 4 représente le dispositif 10 en contact avec l'aile 18₁ et la face 17 du raidisseur 13, formant les deux faces du dièdre 130. Un plan bissecteur 42 du dièdre 130 inclut le congé 11.

Le dispositif de contrôle 10 s'étendant symétriquement par rapport à l'axe médian 147 du capteur 15, l'axe médian 147 est sensiblement confondu avec le plan bissecteur 42 du dièdre 130.

La position du capteur 15 est configurée afin de placer le congé 11 à une distance sensiblement égale à 25 mm, compte tenu de la distance focale de l'objectif utilisé.

L'opérateur choisi avantageusement un objectif du capteur 15 en fonction de la profondeur de champ et de la taille du profil linéaire de la coupe 2D souhaités pour contrôler le congé 11.

Chaque pied 16 du support 14 comprend un patin 41 en polytétrafluoroéthylène (PTFE).

L'opérateur peut ainsi faire glisser facilement le support 14 simultanément sur les deux faces du dièdre 130 et obtenir une image 3D du congé 11 sur l'écran de
5 contrôle 155.

Dans une variante de ce mode de réalisation particulier de l'invention, les patins 41 sont remplacés par des roues ou des galets permettant ainsi de faire rouler le support 14 le long du panneau 12 et du raidisseur 13.

La figure 5 représente un dispositif automatisé 50 de contrôle non destructif
10 par tomographie en cohérence optique (OCT) comprenant le dispositif de contrôle 10 logé dans un chariot 51 s'étendant de part et d'autre d'un raidisseur 52 d'une pièce 53 en matériau composite.

La forme du chariot 51 est configurée pour épouser sensiblement la forme du raidisseur 52 qui se dresse perpendiculairement à la surface plane 530 de la pièce
15 53. Le chariot 51 comprend ainsi deux compartiments 54 de chaque côté du raidisseur 52. L'un des compartiments 54₁ est configuré pour loger le dispositif de contrôle 10. Tandis que l'autre compartiment 54₂ loge un dispositif de commande 55 actionnant deux roues motorisées 56 présentées par le chariot 51.

Les deux roues 56 viennent prendre appui respectivement sur la surface
20 extérieure 530 de la pièce 53 et sur la surface extérieure du raidisseur 52. Une des roues 56 comprend un codeur incrémental, ou un autre dispositif de mesure, permettant au dispositif de commande 55 de connaître la longueur du chemin parcouru par le chariot 51.

La figure 6 représente un autre mode de réalisation d'un dispositif automatisé
25 60 de contrôle non destructif par tomographie en cohérence optique (OCT) comprenant deux dispositifs de contrôle 10 logé dans un chariot 61 chevauchant un raidisseur 62 d'une pièce 63 en matériau composite.

Les deux dispositifs de contrôle 10 sont logés dans le chariot 61 de part et d'autre du raidisseur 62 qui se dresse perpendiculairement à la surface extérieure
30 630 de la pièce 63. Les dispositifs de contrôle 10 permettent de contrôler les deux congés 64 formés à la base du raidisseur 62.

Le chariot 61 comprend un dispositif de commande 65 actionnant deux roues holonomes 66 roulant de part et d'autre du raidisseur 62. Les roues 66 comprennent un codeur incrémental permettant de mesurer la distance parcourue.

REVENDICATIONS

1. Dispositif de contrôle non destructif (10) d'un congé (11 ; 64) d'une pièce (12 ; 53 ; 63) en matériaux composites comportant des fibres organisées en plis maintenus dans une matrice organique polymérisée, ladite pièce comprenant deux faces formant un dièdre (130), lesdites faces étant reliées par ledit congé,
5 ledit dispositif de contrôle comprenant un capteur (15) de mesure par tomographie en cohérence optique (OCT) maintenu par un support (14) venant prendre appui simultanément sur les deux faces dudit dièdre lors du contrôle dudit congé, **caractérisé en ce que** ledit dispositif de contrôle comprend également des moyens de réglage d'une distance (31, 32) d'un point de
10 référence dudit capteur par rapport à un bord (220) dudit support et des moyens de réglage d'une orientation (23, 29) desdits moyens d'appui par rapport audit support, et en ce que ledit support comprend un ensemble de patins, ou de roues, destinés à glisser, ou à rouler, simultanément sur les deux faces dudit dièdre, ledit support s'étendant symétriquement par rapport à un axe médian
15 (147) dudit support, ledit axe médian étant maintenu orienté sensiblement dans un plan bissecteur (42) dudit dièdre lors du contrôle dudit congé.
2. Dispositif de contrôle selon la revendication 1, caractérisé en ce que lesdits moyens de réglage de ladite distance s'effectuent par glissement dudit capteur par rapport audit support suivant ledit axe optique.
- 20 3. Dispositif de contrôle selon l'une quelconque des revendications 1 et 2, caractérisé en ce qu'il comprend des moyens de verrouillage dudit capteur (33) sur ledit support.
4. Dispositif de contrôle selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que ledit capteur pivote dans ledit support autour d'un axe perpendiculaire audit axe médian, l'axe optique dudit capteur formant un angle
25 avec un plan bissecteur dudit dièdre lors du contrôle dudit congé.
5. Dispositif de contrôle selon l'une quelconque des revendications 1 à 4, caractérisé en ce que lesdits moyens d'appui comprennent deux pieds reliés chacun audit support par une jambe (21) en liaison pivot par rapport audit
30 support.

6. Dispositif de contrôle selon la revendication 5, caractérisé en ce que lesdits moyens de réglage d'une orientation desdits moyens d'appui comprennent des moyens de réglage d'une orientation desdits pieds par rapport audit support.
- 5 7. Dispositif de contrôle selon la revendication 6, caractérisé en ce que l'orientation de chacun desdits pieds est réglée par un bras (23) en liaison pivot par rapport audit pied et en liaison pivot glissant par rapport audit support.
8. Dispositif de contrôle selon la revendication 7, caractérisé en ce que chacun desdits bras comprend une suspension.
9. Dispositif de contrôle selon l'une quelconque des revendications 5 à 8, 10 caractérisé en ce que chacun desdits pieds forme un angle compris entre 40° et 90° avec ledit axe médian.
10. Dispositif de contrôle selon l'une quelconque des revendications 1 à 9, caractérisé en ce qu'il comprend des moyens de verrouillage desdits moyens d'appui (210, 211) par rapport audit support.
- 15 11. Dispositif de contrôle selon l'une quelconque des revendications 5 à 10, caractérisé en ce que lesdits pieds comprennent des moyens de glissement (41) sur une surface.
12. Dispositif de contrôle selon la revendication 11, caractérisé en ce que lesdits moyens de glissement comprennent des patins (41).
- 20 13. Dispositif de contrôle selon l'une quelconque des revendications 5 à 10, caractérisé en ce que lesdits pieds comprennent des moyens de roulement.
14. Dispositif automatique de contrôle non destructif (50, 60) caractérisé en ce qu'il comprend au moins un dispositif de contrôle non destructif selon l'une 25 quelconque des revendications 1 à 13, logé dans un chariot (51, 61) comprenant des moyens automatisés de déplacement le long d'un raidisseur d'une pièce composite, ledit chariot chevauchant ledit raidisseur.

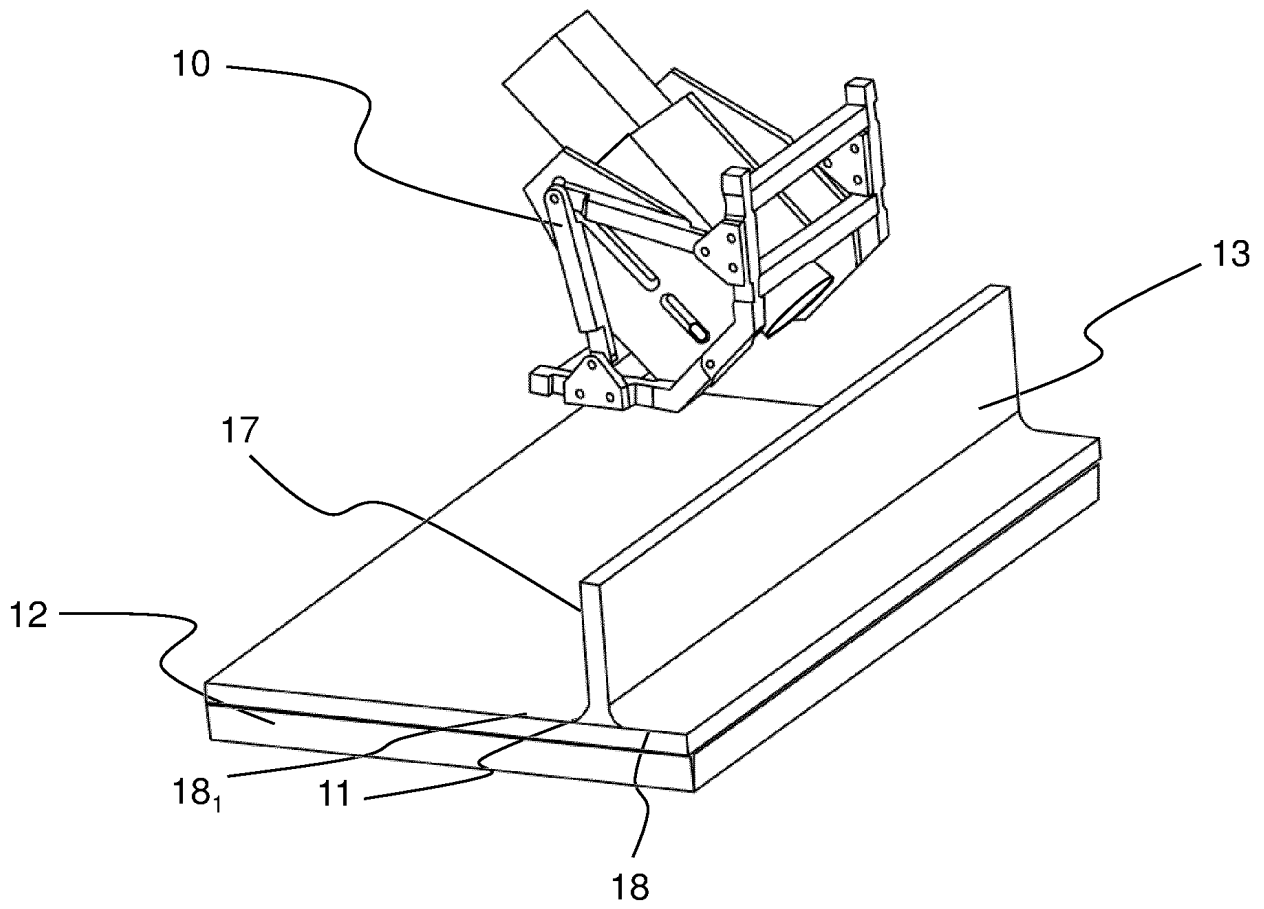


FIG. 1

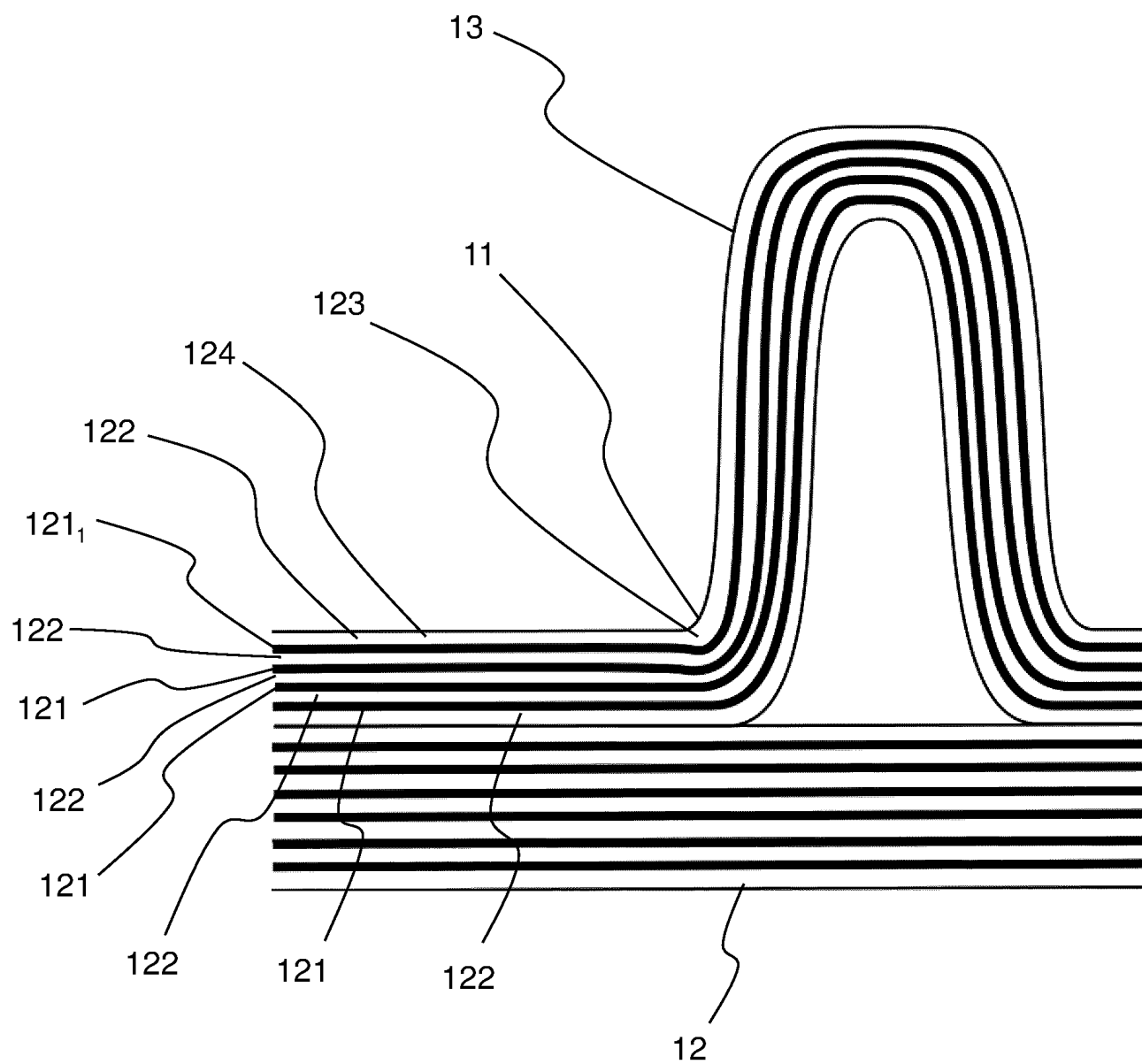


FIG. 1 bis

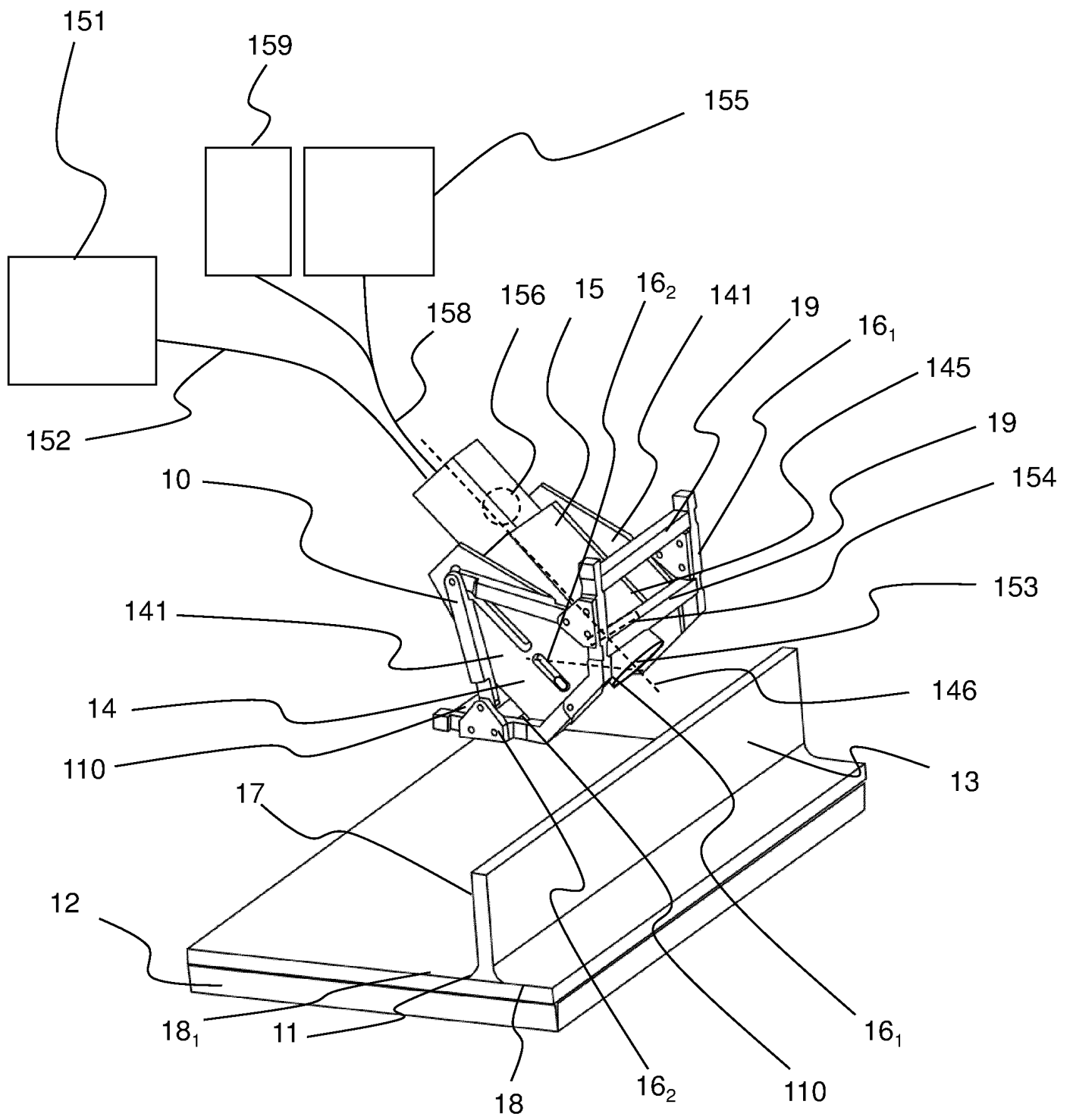


FIG. 1ter

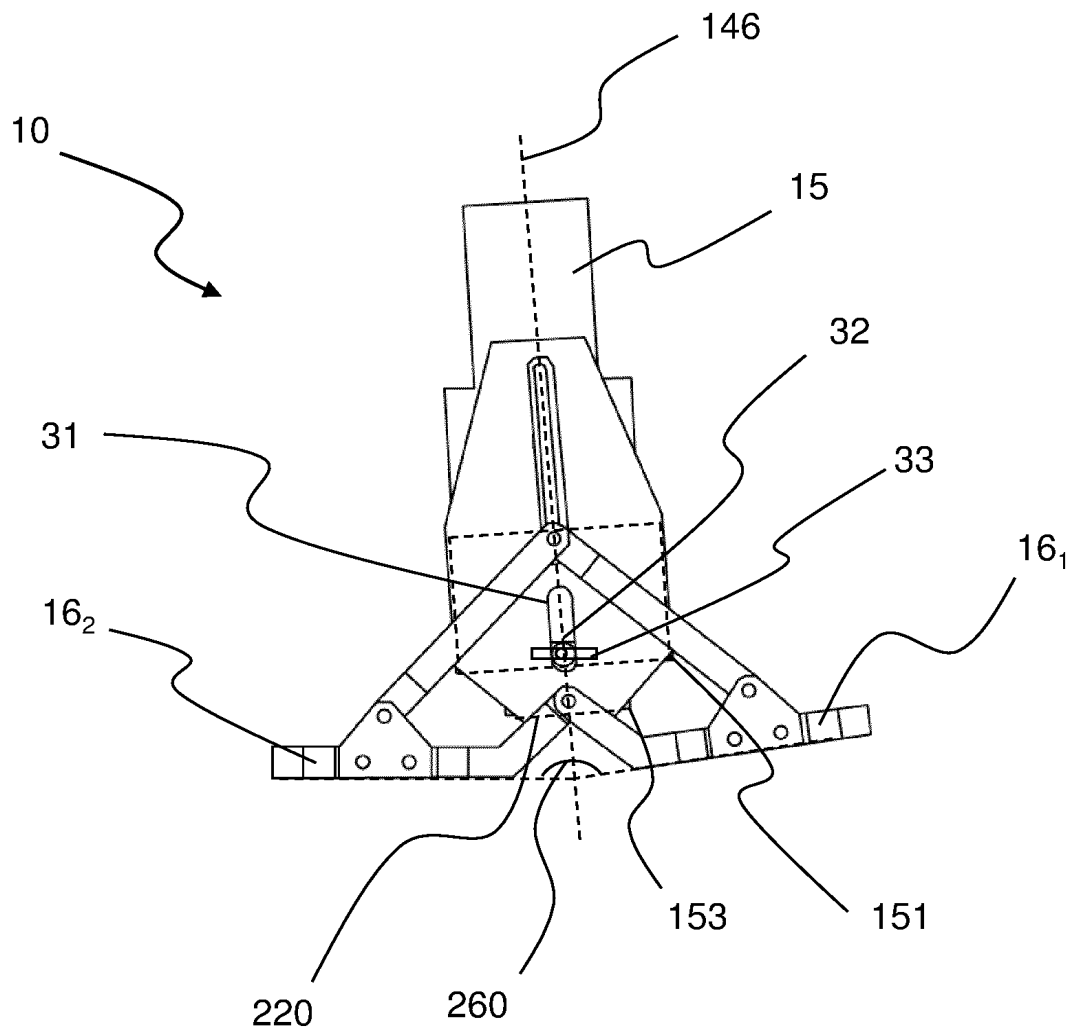


FIG. 3

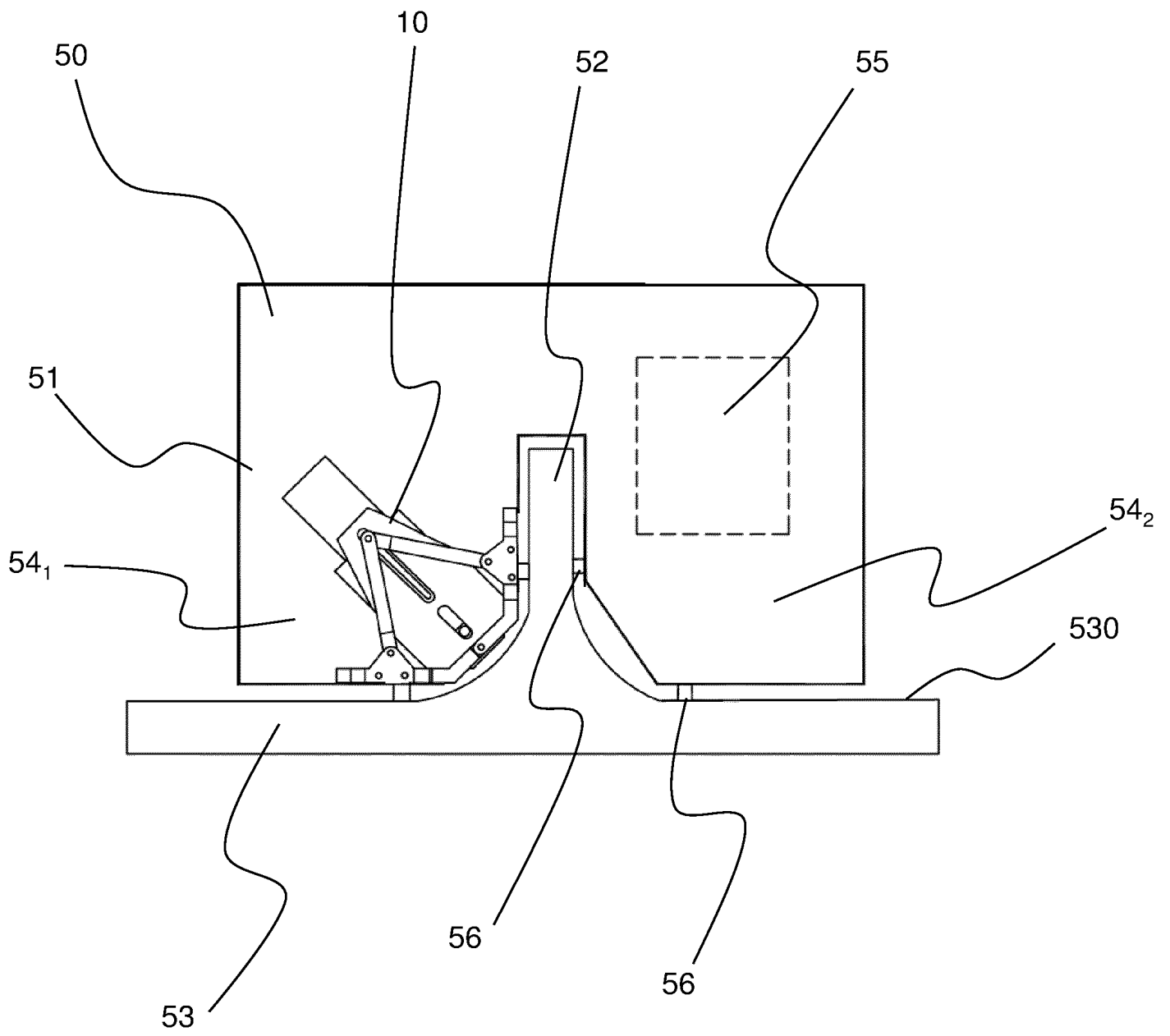


FIG. 5

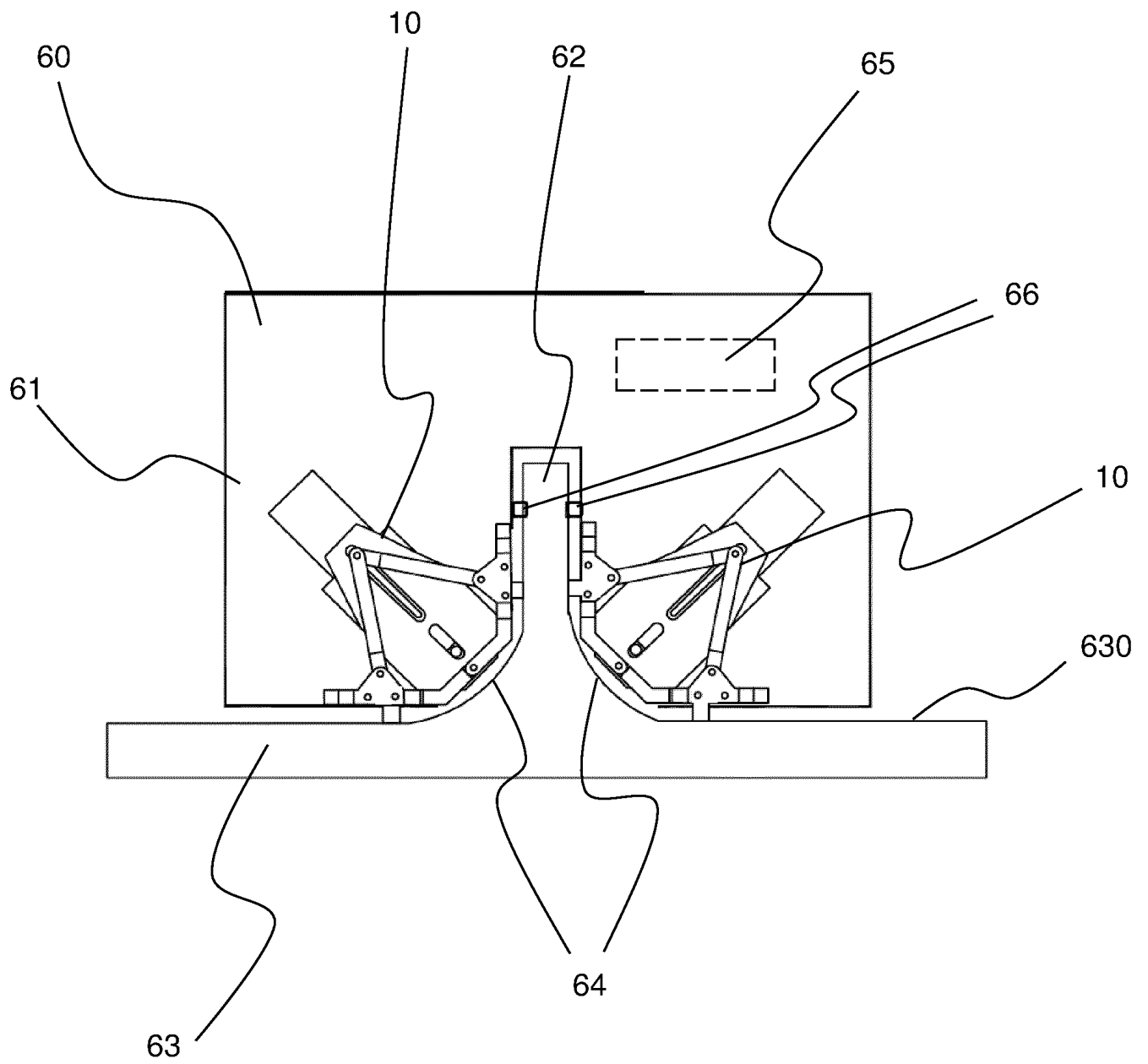


FIG. 6



RAPPORT DE RECHERCHE PRÉLIMINAIRE

établi sur la base des dernières revendications
déposées avant le commencement de la recherche

N° d'enregistrement
national

FA 819331
FR 1562272

DOCUMENTS CONSIDÉRÉS COMME PERTINENTS		Revendication(s) concernée(s)	Classement attribué à l'invention par l'INPI
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes		
Y A	EP 2 851 681 A2 (BOEING CO [US]) 25 mars 2015 (2015-03-25) * abrégé; figures 2,7A * * alinéas [0001] - [0007], [0032] - [0038], [0070] *	1-5,10, 14 6-9, 11-13	G01N21/84
Y A	FR 2 988 476 A1 (EADS EUROP AERONAUTIC DEFENCE [FR]; AIRBUS OPERATIONS SAS [FR]) 27 septembre 2013 (2013-09-27) * page 2, ligne 21 - page 7, ligne 11 *	1-5,10, 14 6-9, 11-13	
A	WO 2014/102055 A1 (EADS EUROP AERONAUTIC DEFENCE [FR]) 3 juillet 2014 (2014-07-03) * abrégé; figure 1 * * page 4, ligne 28 - page 7, ligne 12 * * page 10, lignes 8-15 *	1,14	
A,D	FR 2 988 478 A1 (EADS EUROP AERONAUTIC DEFENCE [FR]; AIRBUS OPERATIONS SAS [FR]) 27 septembre 2013 (2013-09-27) * le document en entier *	1	
		DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHÉS (IPC)	
		G01N	
Date d'achèvement de la recherche		Examineur	
4 août 2016		Brison, Olivier	
CATÉGORIE DES DOCUMENTS CITÉS X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : arrière-plan technologique O : divulgation non-écrite P : document intercalaire T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet bénéficiant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qu'à une date postérieure. D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons & : membre de la même famille, document correspondant			

ANNEXE AU RAPPORT DE RECHERCHE PRÉLIMINAIRE**RELATIF A LA DEMANDE DE BREVET FRANÇAIS NO. FR 1562272 FA 819331**

La présente annexe indique les membres de la famille de brevets relatifs aux documents brevets cités dans le rapport de recherche préliminaire visé ci-dessus.

Les dits membres sont contenus au fichier informatique de l'Office européen des brevets à la date du **04-08-2016**

Les renseignements fournis sont donnés à titre indicatif et n'engagent pas la responsabilité de l'Office européen des brevets, ni de l'Administration française

Document brevet cité au rapport de recherche		Date de publication	Membre(s) de la famille de brevet(s)	Date de publication
EP 2851681	A2	25-03-2015	CA 2856683 A1	26-02-2015
			CN 104422731 A	18-03-2015
			EP 2851681 A2	25-03-2015
			JP 2015042978 A	05-03-2015
			KR 20150024248 A	06-03-2015
			US 2015053015 A1	26-02-2015

FR 2988476	A1	27-09-2013	FR 2988476 A1	27-09-2013
			US 2015109611 A1	23-04-2015
			WO 2013139718 A1	26-09-2013

WO 2014102055	A1	03-07-2014	CN 105008910 A	28-10-2015
			EP 2939015 A1	04-11-2015
			FR 3000550 A1	04-07-2014
			US 2015346158 A1	03-12-2015
			WO 2014102055 A1	03-07-2014

FR 2988478	A1	27-09-2013	EP 2828644 A1	28-01-2015
			FR 2988478 A1	27-09-2013
			US 2015070708 A1	12-03-2015
			WO 2013139709 A1	26-09-2013
